Que fait-on des informations obtenus avec ces détecteurs

- Comptages de particules
- Mesures de dépôt d'énergie moyen



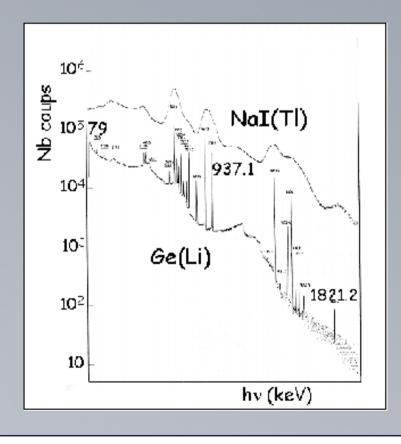
Mesures de Radioactivité

Débitmètres

Dosimétries



Profs au GANiL Que fait-on des informations obtenus avec



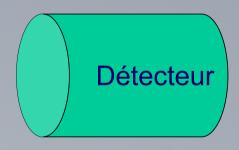
ces détecteurs

 Comptage en fonction de leur nature et de leur énergie: spectrométrie α, β, γ, X..etc

Les rayonnements sont les « empreintes digitales » du noyau émetteur

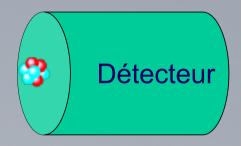






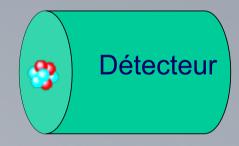
On place sur la trajectoire d'une particule de la matière que l'on va appeler détecteur

Principe de base de la détection



On place sur la trajectoire d'une particule de la matière que l'on va appeler détecteur

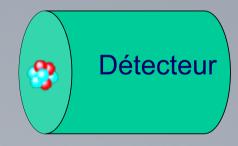
Principe de base de la détection



Lorsque la particule rentre en contact avec la matière qui sert de détecteur :

On dit qu'il y a interaction rayonnement-matière

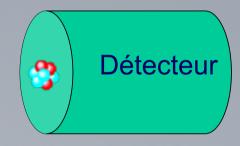
Principe de base de la détection



Au cours de l'interaction, la particule va

déposer l'ensemble ou une partie de son énergie

Principe de base de la détection

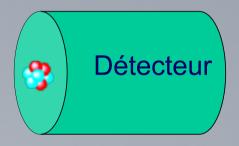


Au cours de l'interaction, la particule va

déposer l'ensemble ou une partie de son énergie

C'est cette énergie déposée qui va permettre la détection

Principe de base de la détection



La connaissance des processus d'interaction des particules est indispensable pour la conception de détecteurs et l'interprétation des mesures

L'interaction rayonnement – matière Les grandes familles de détecteurs

L'interaction rayonnement – matière Les grandes familles de détecteurs

Les particules chargées

Modes d'interactions (particules « lourdes » / e+ et e-) Détecteurs gazeux et à base de semiconducteurs

L'interaction rayonnement – matière Les grandes familles de détecteurs

Les particules chargées

Modes d'interactions (particules « lourdes » / e+ et e-) Détecteurs gazeux et à base de semiconducteurs

Les photons

Effets Compton, photoélectrique Création de paire Détecteurs germanium et à scintillation

L'interaction rayonnement – matière Les grandes familles de détecteurs

Les particules chargées

Modes d'interactions (particules « lourdes » / e+ et e-) Détecteurs gazeux et à base de semiconducteurs

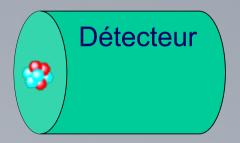
Les photons

Effets Compton, photoélectrique Création de paire Détecteurs germanium et à scintillation

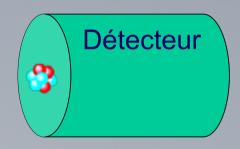
Les neutrons

Modération, capture, fission induite Diffusions élastique, inélastique Détecteurs gazeux et à scintillation





Principe de base de la détection



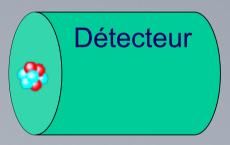
L'énergie déposée par la particule incidente sert à exciter (lumière) ou ioniser (charges électriques) le milieu tout au long du parcours de la particule dans la matière

Principe de base de la détection

L'énergie déposée



Création de paires de particules chargées



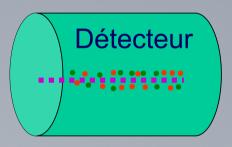
L'énergie déposée par la particule incidente sert à exciter (lumière) ou ioniser (charges électriques) le milieu tout au long du parcours de la particule dans la matière

Principe de base de la détection

L'énergie déposée



Création de paires de particules chargées



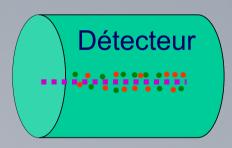
L'énergie déposée par la particule incidente sert à exciter (lumière) ou ioniser (charges électriques) le milieu tout au long du parcours de la particule dans la matière



L'énergie déposée



Création de paires de particules chargées

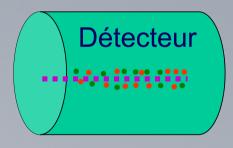




L'énergie déposée

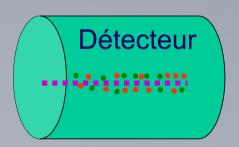


Création de paires de particules chargées

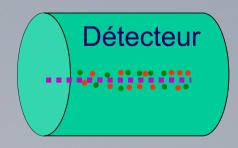


Le nombre de paires de particules chargées est proportionnel à l'énergie déposée



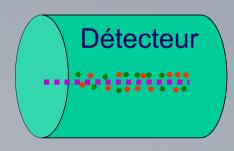






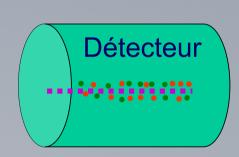


Le mouvement des charges dans la zone de détection sous l'influence du champ électrique





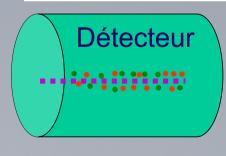
Le mouvement des charges dans la zone de détection sous l'influence du champ électrique

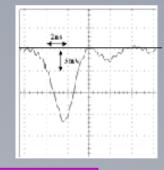




Le mouvement des charges dans la zone de détection sous l'influence du champ électrique

L'apparition d'un signal électrique

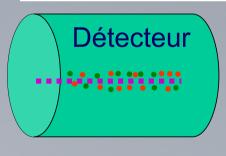


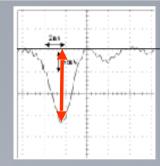




Le mouvement des charges dans la zone de détection sous l'influence du champ électrique

L'apparition d'un signal électrique





L'amplitude du signal électrique est <u>proportionnelle</u> à l'énergie déposée

Profs au GANil Les détecteurs couramment utilisés pour détecter les particules chargées

Leur fonctionnement repose en général sur la collection des paires électrons-ions+ ou électrons-trous+ créées par le passage de la particule incidente.

Les détecteurs gazeux

Les détecteurs basés sur les semi-conducteurs

Principe et régimes de fonctionnement

Détecteurs gazeux : énergie nécessaire à l'ionisation

Nombre de paires e--ions créées

$$n_{paires} = \frac{\Delta E}{W}$$

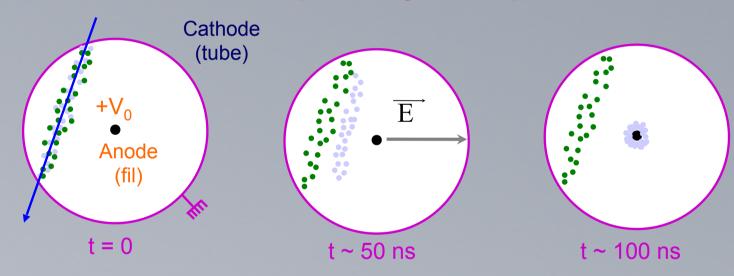
Perte d'énergie de la particule

Énergie effective à fournir pour produire une paire (tient compte de tous les processus possibles)

Gaz	W
Ar	26.4 eV
Не	41.3 eV
Air	33.8 eV
CH ₄	27.3 eV

Détecteurs gazeux : principe

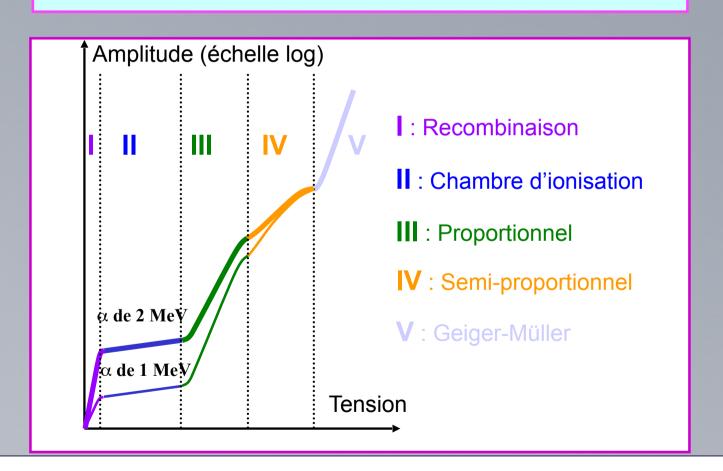
Le compteur cylindrique



$$E_r(r) = \frac{V_0}{\ln(b/a)} \frac{1}{r}$$
 b: rayon de la cathode a: rayon du fil anode r: distance / au centre du compteur

E très fort et grande variation de V près de l'anode

Détecteurs gazeux : régimes de fonctionnement



Détecteur gazeux : les différentes possibilités

Mesure d'énergie :

Chambre d'ionisation

Compteur Proportionnel

Mesure de position :

Chambre à dérive (MWDC) Chambre à fils (MWPC)

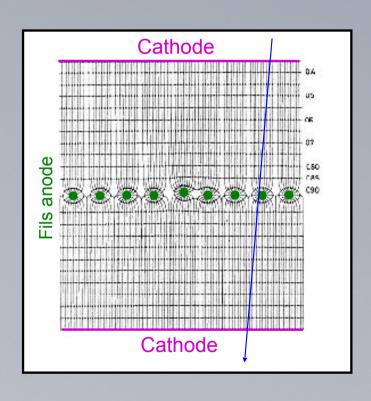
Plaques parallèles (PPAC)

Mesure de temps de passage :

Compteur proportionnel, MWPC, Plaques parallèles (PPAC)

Détecteurs gazeux : chambre à fils

Mesure de position et de temps de passage :



Chambre de Charpak

Juxtaposition de compteurs proportionnels

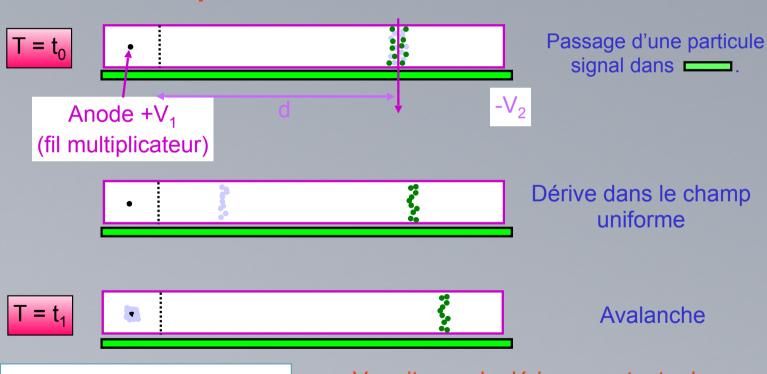
Dérive des électrons vers le fil le plus proche de la trajectoire

Avalanche autour du fil

Localisation à 50 µm avec moins de temps mort qu'une chambre à dérive

Détecteurs gazeux : chambre à dérive

Mesure de position :

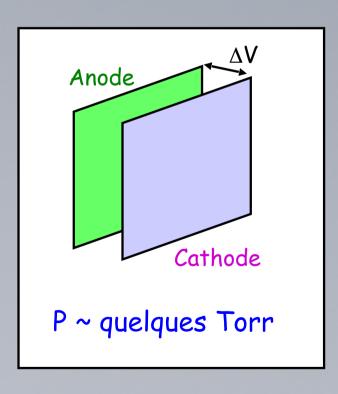


$$d = V_d \times (t_1 - t_0)$$

V_d : vitesse de dérive, constante dans certaines conditions de tension et pression

Détecteurs gazeux : plaques parallèles

Mesure de position et de temps de passage :



Faible pression : moins de chocs avec les atomes du gaz (qui ont tendance à ralentir les charges)



Les électrons peuvent atteindre des énergies élevées (ionisation dominante / autres processus)

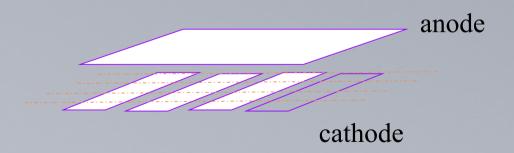
AVALANCHE!

Détecteur gazeux très rapide

Le principe de base de la localisation pour ce type de détecteur passe par une segmentation des cathodes.

Une des électrodes est une feuille de mylar aluminisée.

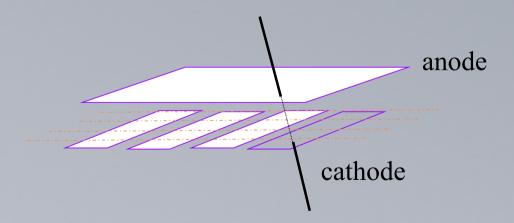
L'autre est constituée de bandes aluminisées.



Le principe de base de la localisation pour ce type de détecteur passe par une segmentation des cathodes.

Une des électrodes est une feuille de mylar aluminisée.

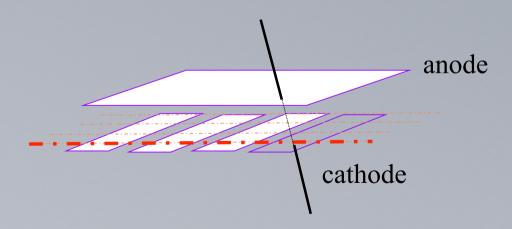
L'autre est constituée de bandes aluminisées.



Le principe de base de la localisation pour ce type de détecteur passe par une segmentation des cathodes.

Une des électrodes est une feuille de mylar aluminisée.

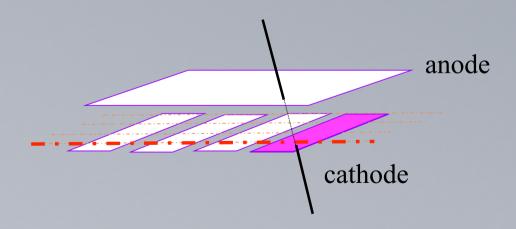
L'autre est constituée de bandes aluminisées.

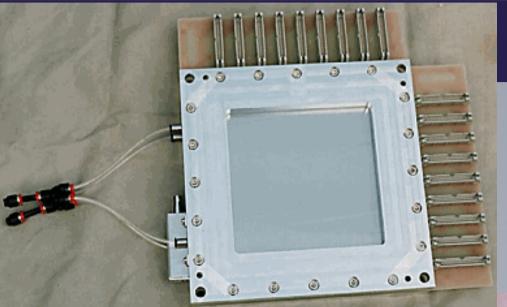


Le principe de base de la localisation pour ce type de détecteur passe par une segmentation des cathodes.

Une des électrodes est une feuille de mylar aluminisée.

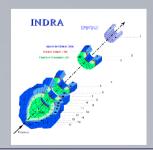
L'autre est constituée de bandes aluminisées.

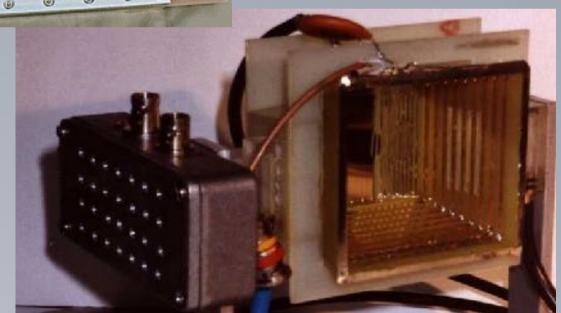


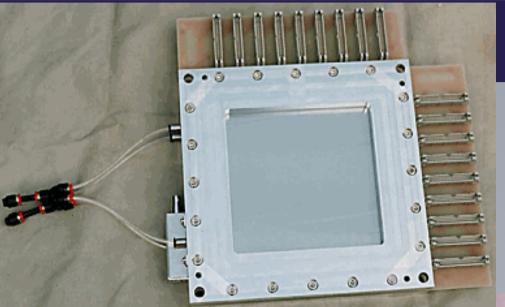


Exemplede Chambre à fils

Chambre d'ionisation d'INDRA

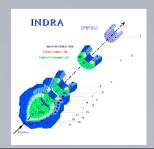






Exemplede Chambre à fils

Chambre d'ionisation d'INDRA





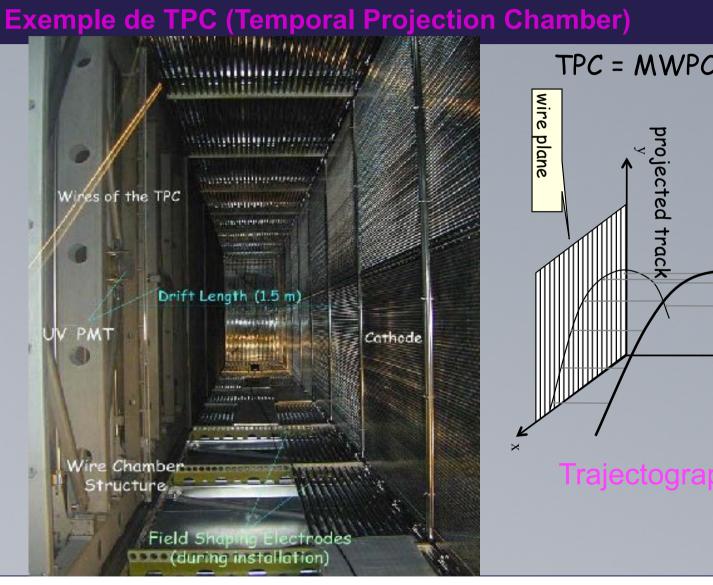


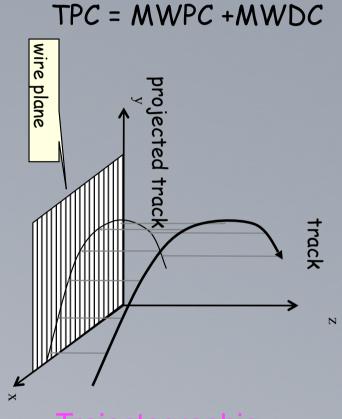
Exemple de Chambre à fils

Application à la détection X des Chambre à fils



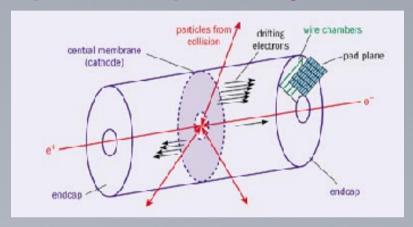






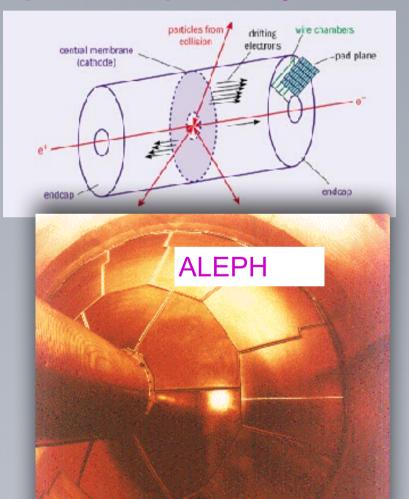
Trajectographie

Exemple de Temporal Projection Chamber



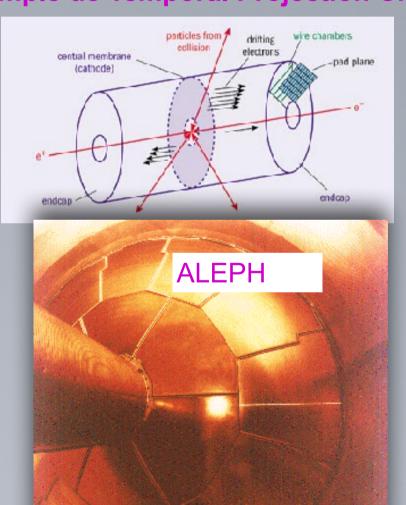


Exemple de Temporal Projection Chamber

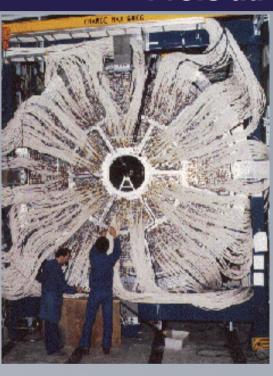


TPC

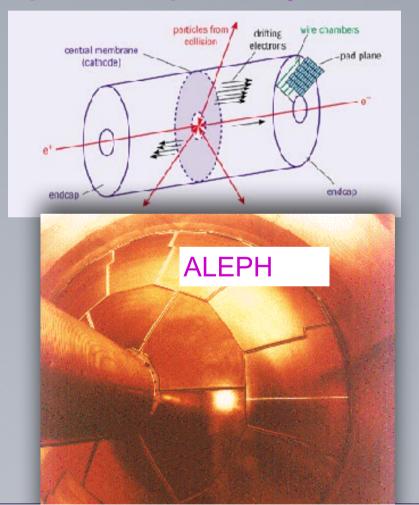
Exemple de Temporal Projection Chamber

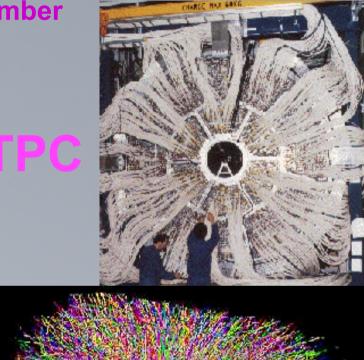


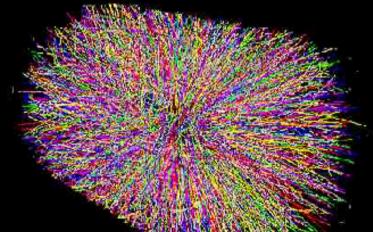




Exemple de Temporal Projection Chamber







Les détecteurs couramment utilisés pour détecter les particules chargées

Détecteurs basés sur les semi-conducteurs

Plusieurs avantages / au milieu gazeux :

Densité plus élevée :

$$\rho_{air} = 0.00129 \text{ g/cm}^3$$

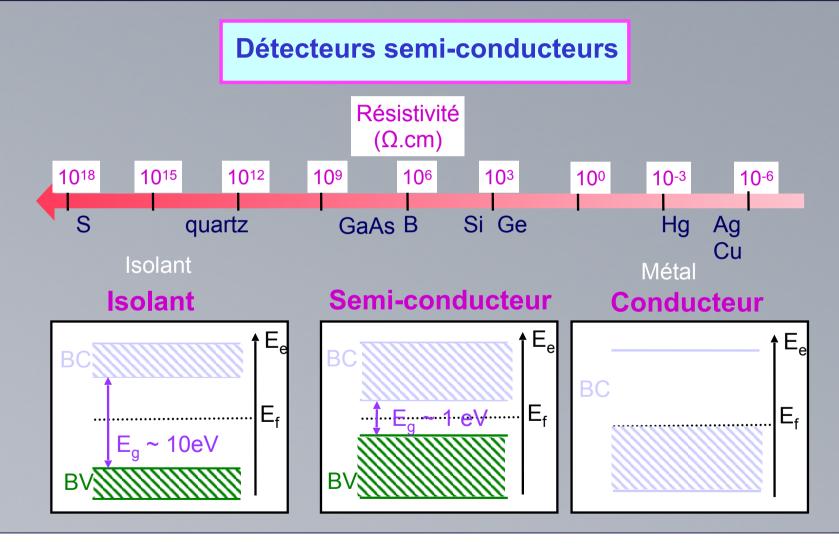
T = 20°C, Pression Atmosphérique

 $\rho_{Si} = 2.32 \text{ g/cm}^3$

Énergie de création de paire plus faible :

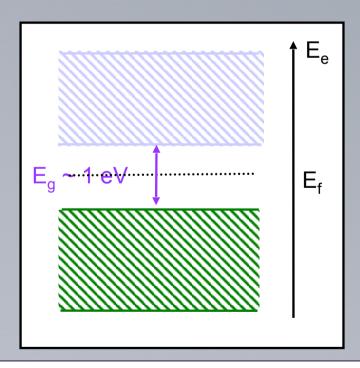
$$W_{air} = 33.8 \text{ eV}$$

$$W_{Si} = 3.6 \text{ eV}$$



Détecteurs semi-conducteurs

Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous

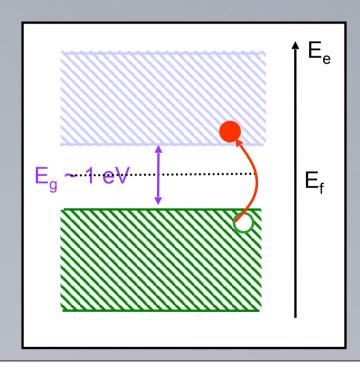


$$n = p$$

Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Détecteurs semi-conducteurs

Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous

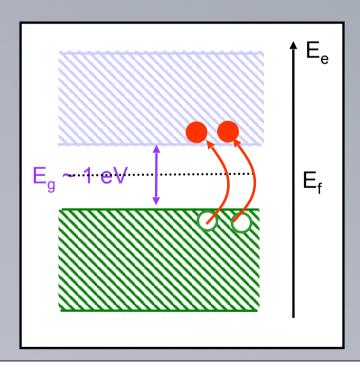


$$n = p$$

Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Détecteurs semi-conducteurs

Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous

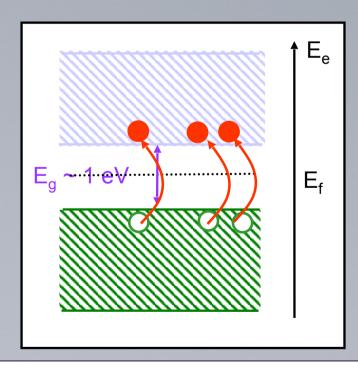


$$n = p$$

Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Détecteurs semi-conducteurs

Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous

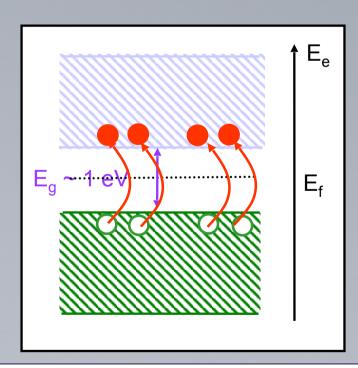


$$n = p$$

Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Détecteurs semi-conducteurs

Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous

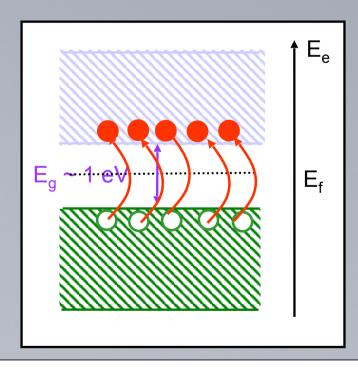


$$n = p$$

Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Détecteurs semi-conducteurs

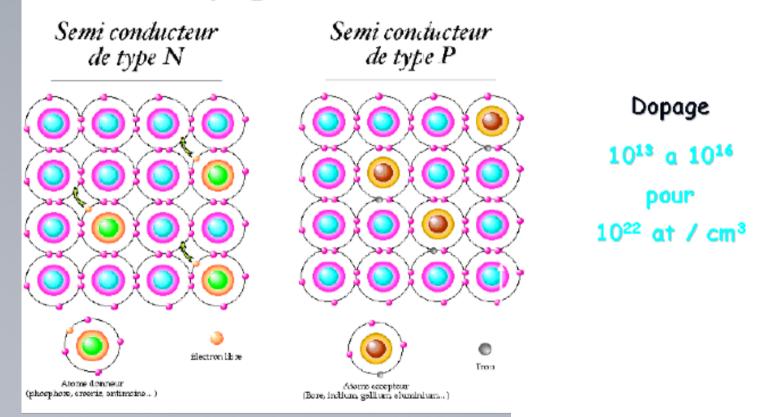
Agitation thermique \implies n e⁻ passent dans la BC, laissant p états vacants dans la BV : p trous



$$n = p$$

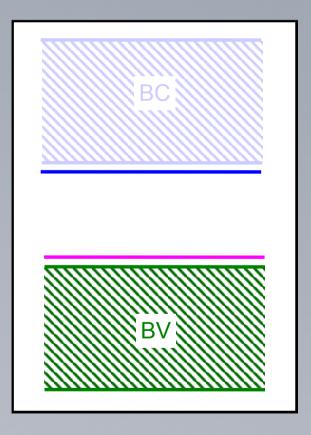
Champ électrique : mise en mouvement des e- de la BC, des t+ dans la BV

Dopage d'un semi-conducteur

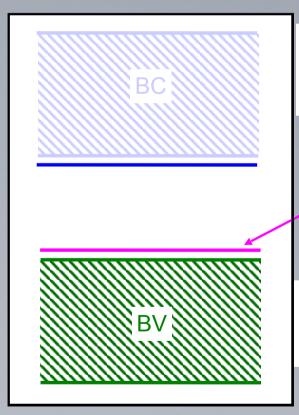


On forme des semi-conducteurs extrinsèques par dopage

Détecteurs semi-conducteurs : dopants



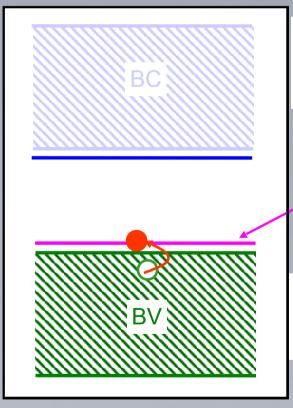
Détecteurs semi-conducteurs : dopants



Dopage de type p : atomes trivalents B, In

Niveau accepteur dans la Bl

Détecteurs semi-conducteurs : dopants



Dopage de type p : atomes trivalents B, In

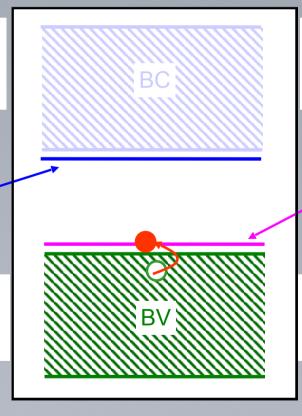
Niveau accepteur dans la Bl

Détecteurs semi-conducteurs : dopants

Dopage de type n : atomes pentavalents P, As

Niveau donneur dans la Bl

P dans Si: 0.045 eV pour qu'un e- passe dans la BC



Dopage de type p : atomes trivalents
B, In

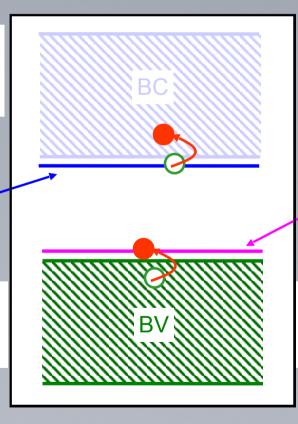
Niveau accepteur dans la Bl

Détecteurs semi-conducteurs : dopants

Dopage de type n : atomes pentavalents P, As

Niveau donneur dans la Bl

P dans Si: 0.045 eV pour qu'un e- passe dans la BC

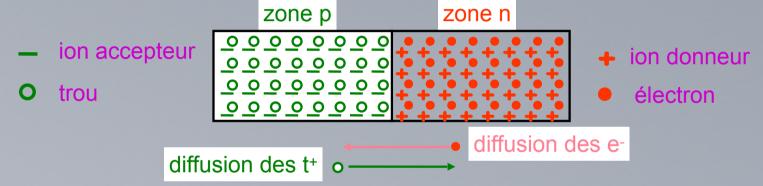


Dopage de type p : atomes trivalents
B, In

Niveau accepteur dans la Bl

Détecteurs semi-conducteurs : jonction p+-n

Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.



Détecteurs semi-conducteurs : jonction p+-n

Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.

zone p
zone n

ion accepteur

trou

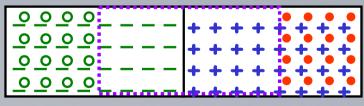
zone p
zone n

ton donneur

électron

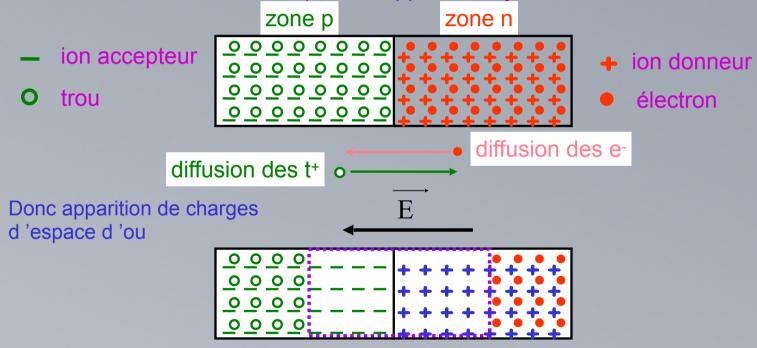
diffusion des e-

Donc apparition de charges d'espace d'ou



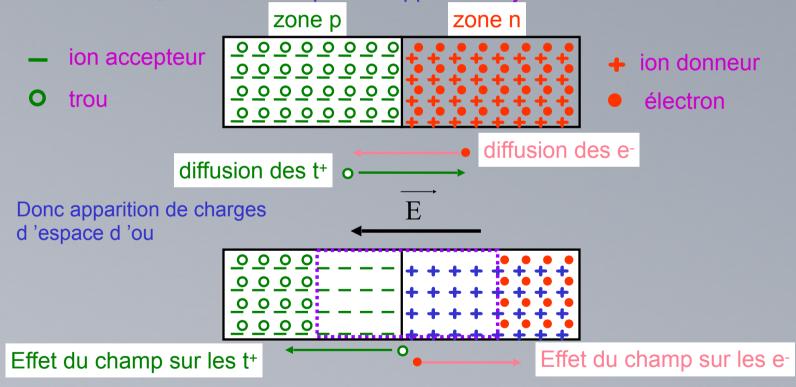
Détecteurs semi-conducteurs : jonction p+-n

Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.



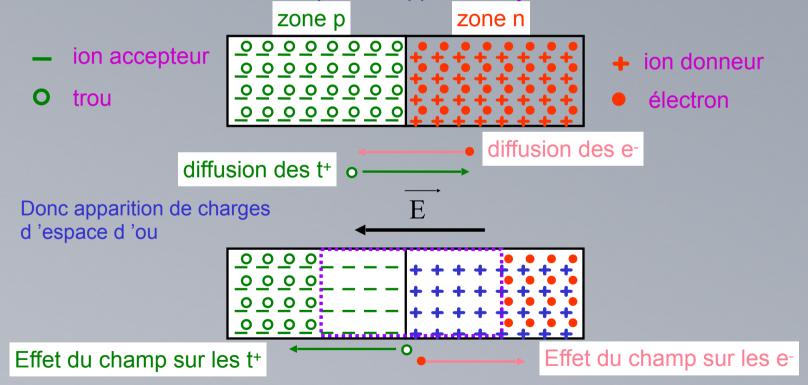
Détecteurs semi-conducteurs : jonction p⁺-n

Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.



Détecteurs semi-conducteurs : jonction p+-n

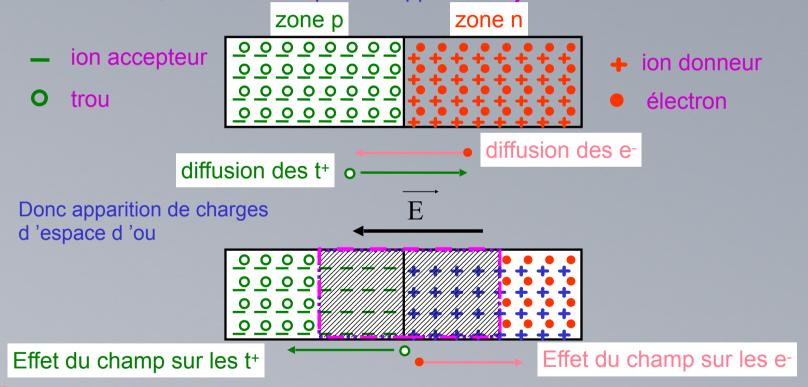
Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.



À l'équilibre : zone dépourvue de porteurs libres (déplétée) : haute résistivité

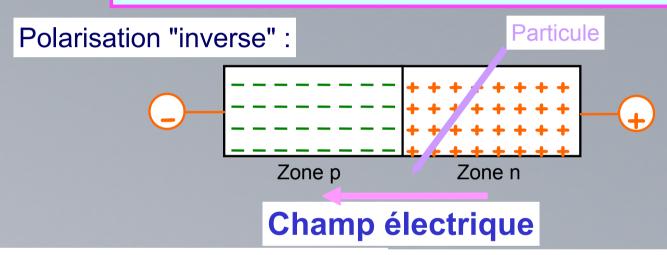
Détecteurs semi-conducteurs : jonction p+-n

Si l'on accole deux semi-conducteurs extrinsèques de dopages différents, on réalise ce que l'on appelle une jonction PN.



À l'équilibre : zone dépourvue de porteurs libres (déplétée) : haute résistivité

Détecteurs semi-conducteurs : jonction p⁺-n



L'effet s'ajoute au potentiel contact :

 $X \text{ taille de la zone} = \sqrt{V_{ext}/N_D}$

Champ nécessaire à la collection des charges créées par une particule ionisante

Apparition d'un courant inverse lié aux porteurs minoritaires

Détecteurs semi-conducteurs

Jonctions

Barrière de surface

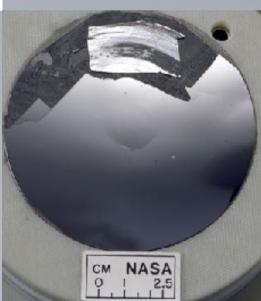
Détecteurs compensés : Si(Li) et Ge(Li)

Détecteurs Ge de haute pureté refroidis



Lingots : Monocristal de Silicium

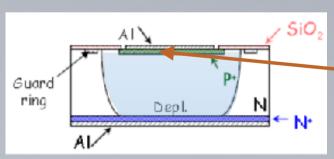








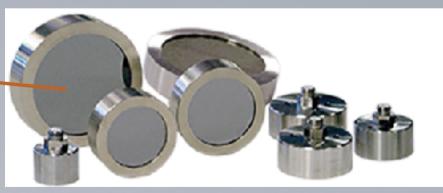
Siliciums compensés au lithium



Exemples de détecteurs Silicium



Exemple de matrices
Silicium et détecteurs
Silicium

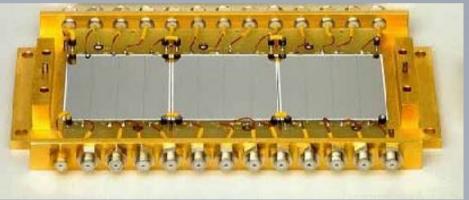


Siliciums planaires implanté passive

92

Exemples de détecteurs Silicium





Siliciums à pistes

Exemple d'utilisation de semi-conducteurs



MUST: MUr à STrips

Localisation x et y

Mesure du temps de passage

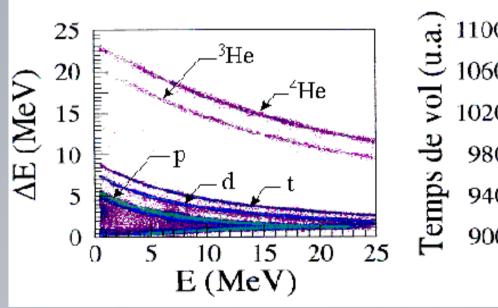
Mesure de l'énergie

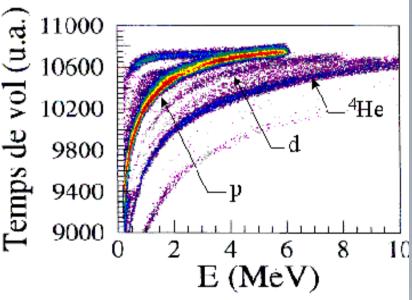
Exemple d'utilisation de semi-conducteurs

Télescope constitué de deux détecteurs Silicium



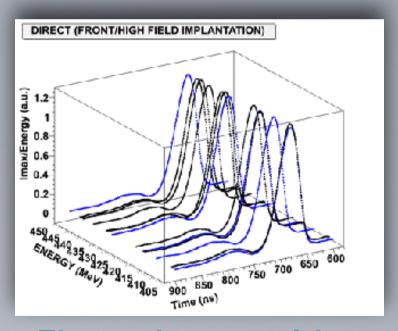
 $E \times \Delta E \propto AZ^2$





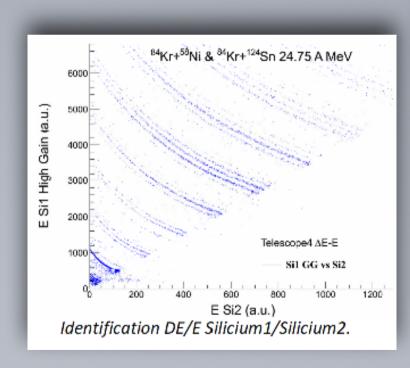
- · Identification en charge et en masse
- avec ΔE seul ou ΔE-E

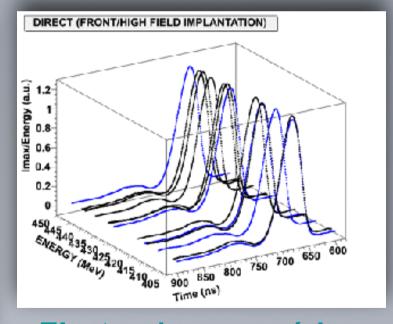
- · Identification en charge et en masse
- avec ΔE seul ou ΔE-E



Electronique numérique

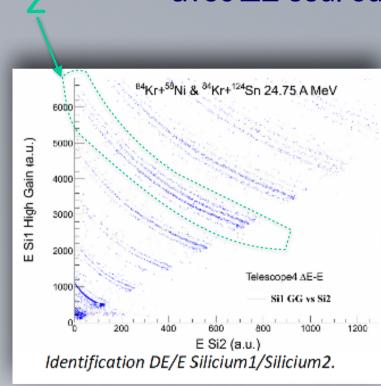
- Identification en charge et en masse
- avec ΔE seul ou ΔE-E

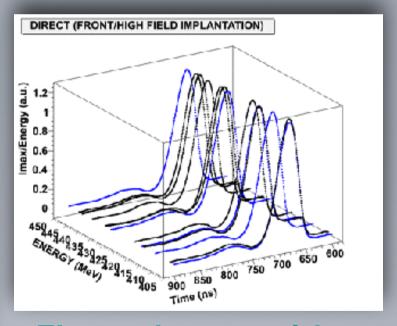




Electronique numérique

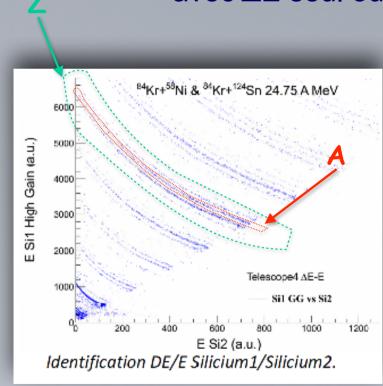
- Identification en charge et en masse
- avec ΔE seul ou ΔE-E

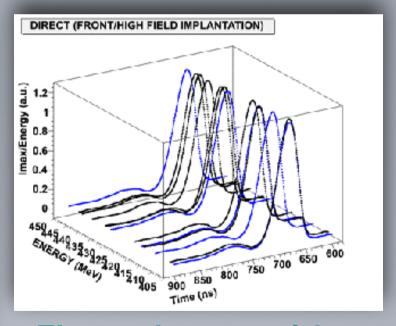




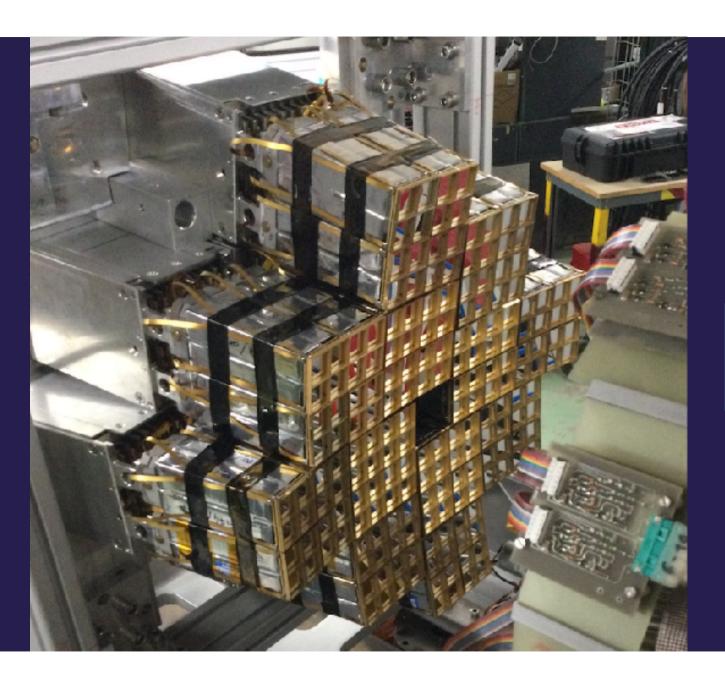
Electronique numérique

- Identification en charge et en masse
- avec ΔE seul ou ΔE-E

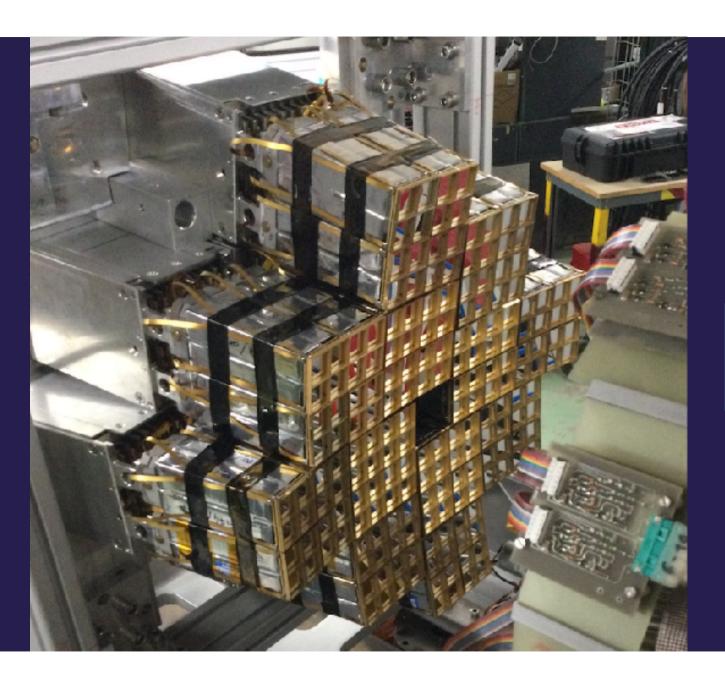




Electronique numérique

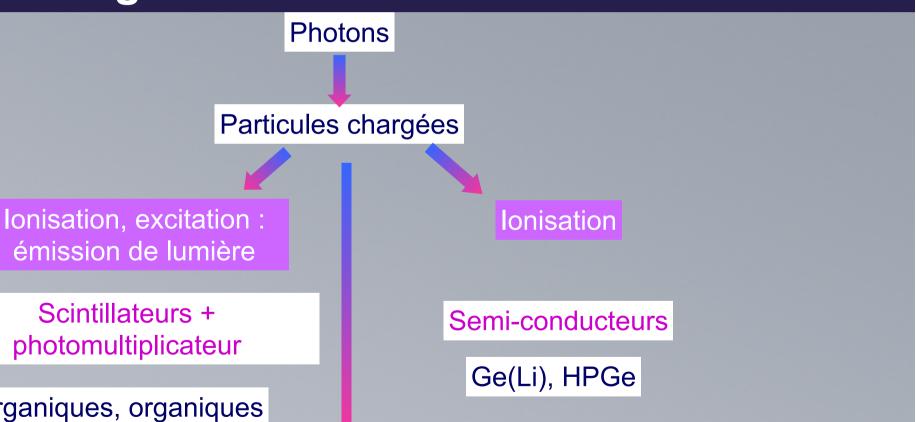


FAZIA



FAZIA

Les détecteurs couramment utilisés pour détecter les gammas et X



Inorganiques, organiques

Les détecteurs couramment utilisés pour détecter les gammas et X

Les détecteurs basés sur les semi-conducteurs

Reposent en général sur la mise en mouvement d'électrons puis sur la collection des électrons-trous+ créées par le passage de l'électron mis en mouvement.

Les détecteurs scintillateurs

Reposent en général sur sur la mise en mouvement d'électrons puis collection des photons visibles ou UV créées par le passage de l'électron mis en mouvement.

puis convertis en électrons-.

Exemple de détecteurs Germanium







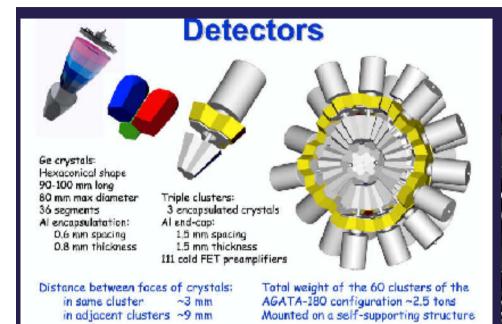






Fonctionne à la température de l'azote liquide (77,36 K)

Détecteur : 50 mm de long et 50 mm de diamètre



~3 mm

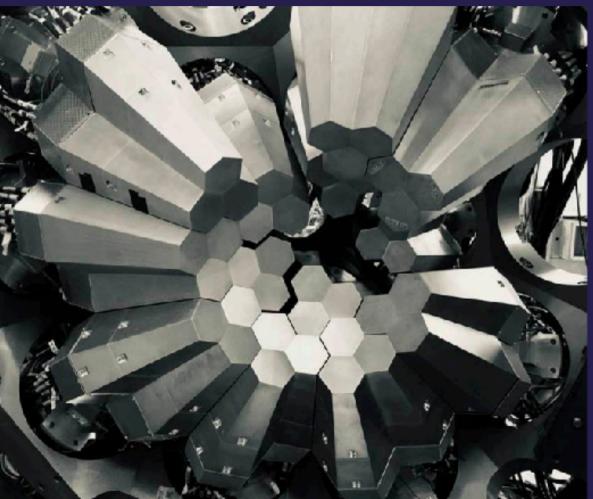
Multidétecteurs de gammas

in same cluster

in adjacent clusters ~9 mm

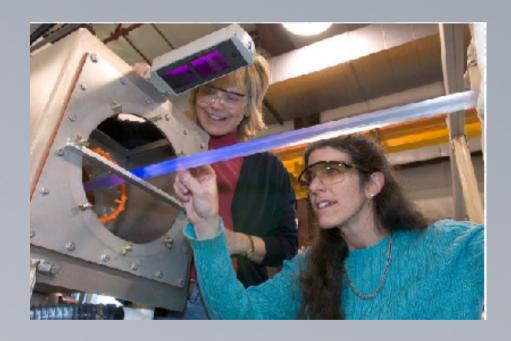


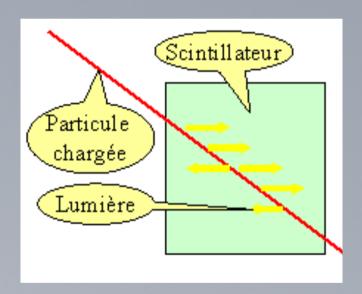
Profs au GANiL





Un scintillateur est une substance qui émet de la lumière (en général dans le visible) à la suite d'un stimulus énergétique (exemple interaction avec un rayonnement ionisant) avec une intensité lumineuse qui évolue au cours du temps.





La détection des particules chargées par un scintillateur donne lieu à l'émission de lumière visible ou UV

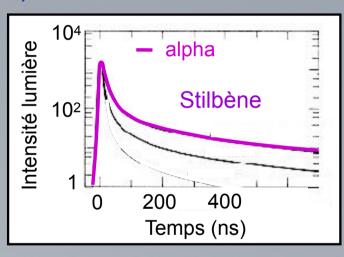
Les scintillateurs

Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

lumière en suivant

une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$



Les scintillateurs

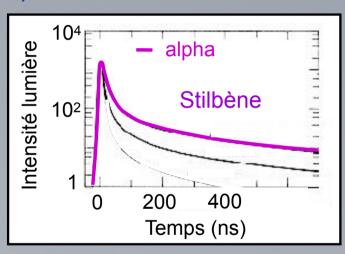
Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

lumière en suivant

une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$

Propriétés requises



Les scintillateurs

Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

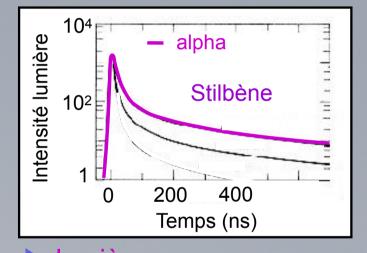
lumière en suivant

une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$

Propriétés requises

Linéarité de la conversion dE/dx



Les scintillateurs

Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

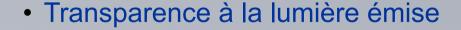
lumière en suivant

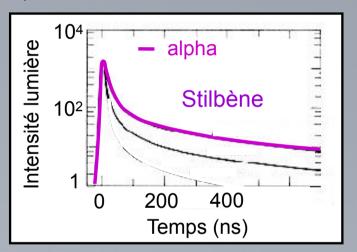
une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$



Linéarité de la conversion dE/dx lumière





Les scintillateurs

Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

lumière en suivant

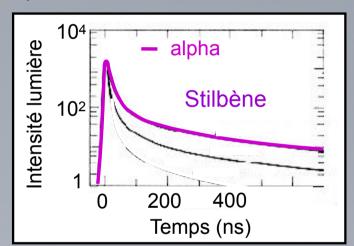
une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$





- Transparence à la lumière émise
- Constante de décroissance τ "courte"



Les scintillateurs

Lorsqu'une particule ionisante les traverse, ils émettent de la

lumière en suivant

une loi de décroissance exponentielle :

$$I(t) = I_0 e^{-t/\tau}$$





- Transparence à la lumière émise
- Constante de décroissance τ "courte"
 - n ~ n_{verre} pour couplage au tube photomultiplicateur

Les scintillateurs

Scintillateurs organiques

- linéaires en énergie

Rendement de scintillation(luminosité)
- élevé

+ rapides

Zbas

densité voisine de 1

Scintillateurs inorganiques

+ linéaires en énergie

Rendement de scintillation + élevé

+ lents

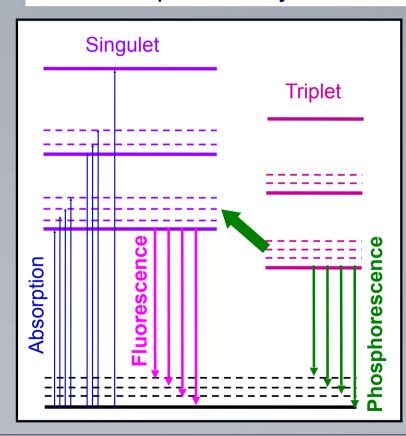
Z élevé

densité voisine de 4 à 5

Les scintillateurs organiques

Formés à partir du cycle benzènique :

anthracène, stilbène





Cycle benzénique

Propriété intrinsèque de la molécule, indépendante de son état, solide ou liquide

Cristaux, liquides, plastiques

Fluorescence (rapide)

Fluorescence retardée (lente)

Les scintillateurs organiques

Formés à partir du cycle benzènique :

anthracène, stilbène





Cycle benzénique

Propriété intrinsèque de la molécule, indépendante de son état, solide ou liquide

Cristaux, liquides, plastiques

Fluorescence (rapide)
Fluorescence retardée (lente)

Les scintillateurs organiques

Formés à partir du cycle benzènique :

anthracène, stilbène







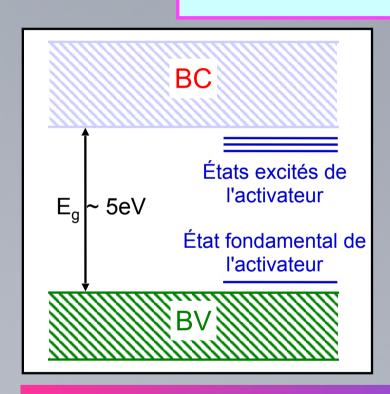
Cycle benzénique

Propriété intrinsèque de la molécule, indépendante de son état, solide ou liquide

Cristaux, liquides, plastiques

Fluorescence (rapide)
Fluorescence retardée (lente)

Les scintillateurs inorganiques



Cristal

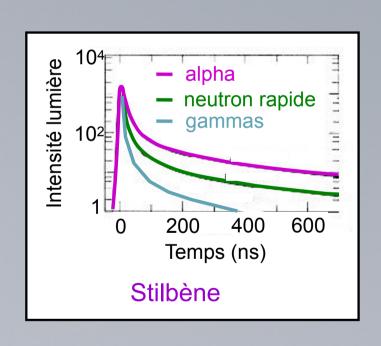
Avec activateur : NaI(Tl), CsI(Tl)

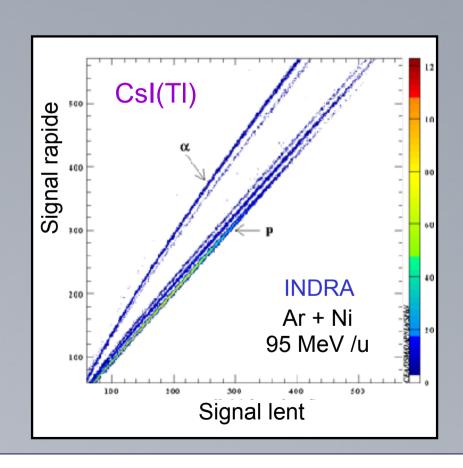
Création de niveaux d'énergie dans la bande interdite

Sans activateur : BaF₂, Bi₄Ge₃O₁₂ (BGO)

Propriété intrinsèque de fluorescence du cristal

Les scintillateurs : discrimination de forme





Convertisseur lumière électricité





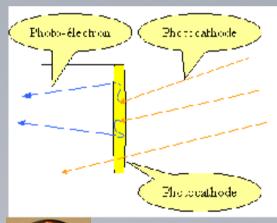


Exemple du tube photomultiplicateur

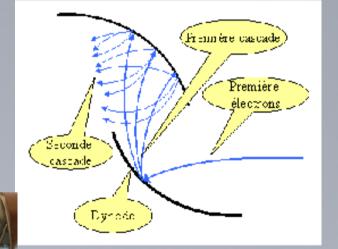
On utilise un œil électronique pour convertir un signal lumineux en signal électrique

Principe de fonctionnement du tube photomultiplicateur

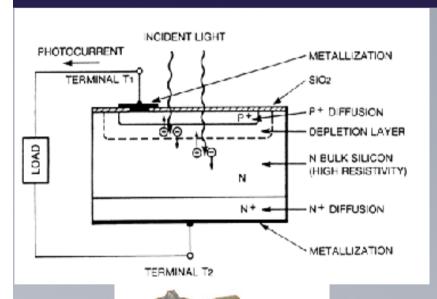
C 'est un convertisseur énergie lumineuse ⇒ énergie électrique







Convertisseur lumière électricité



Les progrès des photodiodes à semiconducteurs les font parfois préférer dans certaines applications en raison de leur plus faible encombrement (2 mm d'épaisseur) ou prix.

Elles consomment peu. Elles peuvent fonctionner avec un champ magnétique contrairement au PM.

Il s'agit en général de jonction PiN réalisé à partir de Silicium de haute résistivité

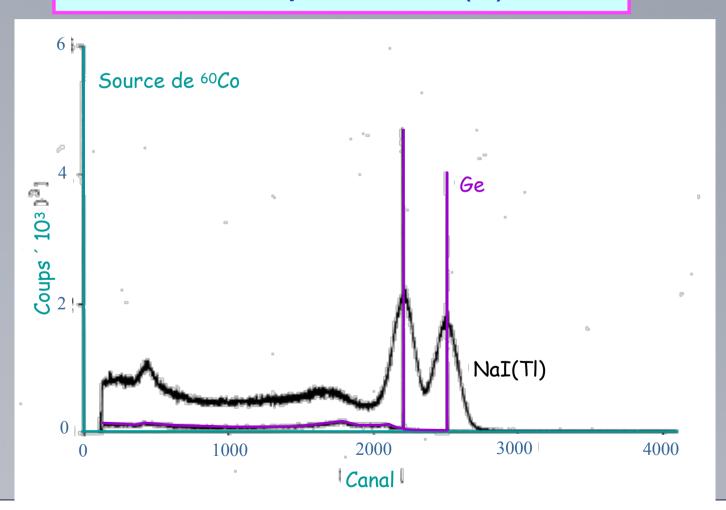
Exemple de la photodiode



Pas de gain: G =1

Efficacité quantique proche de 80% dans le visible

Détection des photons : Nal(TI) et Ge



Les détecteurs couramment utilisés pour détecter les neutrons

Les détecteurs gazeux

Reposent en général sur la mise en mouvement de particules chargés par le neutron puis sur la collection des paires électrons-ions+ créées par le passage de ces particules chargées.

Les détecteurs scintillateurs organiques liquides

Reposent en général sur la mise en mouvement de protons ou de particules par le neutron puis sur la collection des photons visibles ou UV créées par le passage de ces particules chargées puis la lumière créée est convertie en électrons.

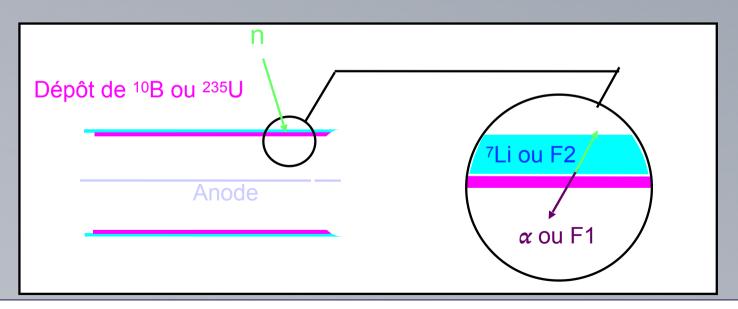
Détecteurs pour les neutrons lents

Compteurs proportionnels

- utilisant comme gaz du BF₃ ou ³He
- avec un dépôt de ¹⁰B

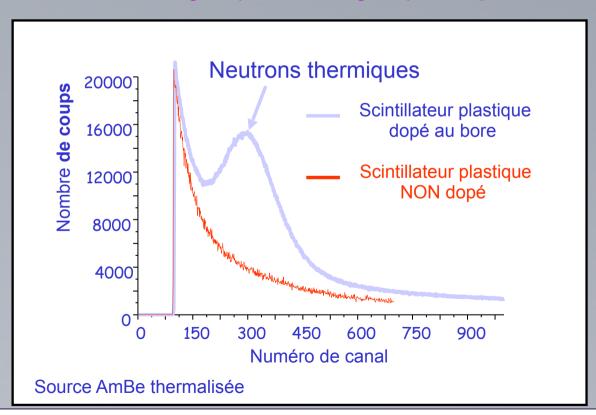
Chambres d'ionisation

- avec un dépôt de 10B
- avec un dépôt de ²³⁵U (= chambre à fission)



Détecteurs pour les neutrons lents

Scintillateurs organiques ou inorganiques dopés au ¹⁰B



Exemple de détecteur de neutrons rapides

DEMON: DEtecteur MOdulaire à Neutrons



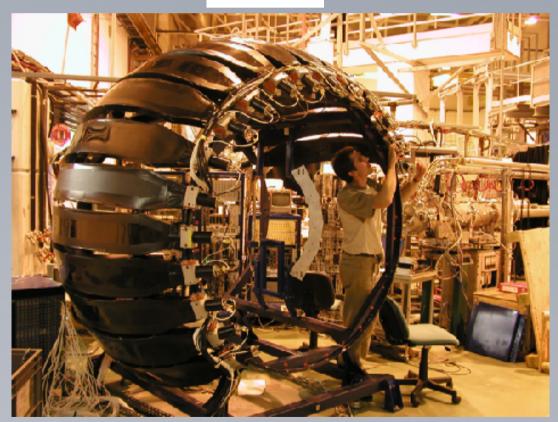
96 modules de NE213 (scintillateur liquide)

- distribution angulaire
 - spectre en énergie
- multiplicité moyenne

des neutrons émis

Exemple de détecteur de neutrons rapides

Tonnerre



Détecteurs de particules chargées

Semi-conducteurs

Prix élevé : qq kEuros

Petits volumes

Résolution en énergie excellente : < 1%

Sensibilité aux rayonnements : qq 10⁸ noyaux / cm²

Localisation : qq 10 µm

Rapidité

Amplitudes élevées

Détection de particules énergétiques

Gazeux

Prix + faible

Grandes surfaces: plusieurs m²

Résolution en énergie bonne : ~ %

Pas de sensibilité aux rayonnements

Localisation : qq 10 µm

Rapidité

Amplitudes plus faibles

Détecteurs pour les photons

Semi-conducteurs

Résolution en énergie excellente

Coût élevé

Volume limité

Cryogénie

Scintillateurs inorganiques

Grande efficacité

Grands volumes

Résolution en énergie "médiocre"

Dérive du PM avec la température

Bibliographie

- Paulin, R. Détection des rayonnements, Enseignement aux utilisateurs de radioisotopes, Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires, Saclay (1985).
- Blanc, D. L'Electronique nucléaire, Presses Universitaires de France, Paris (1971).
- Blanc, D. Les rayonnements ionisants, Masson, Paris (1997).
- G. F. Knoll, Radiation Detection et Measurement, John Wiley (1989) (Première édition 1979, dernière édition 2000)
- W. R. Leo, Techniques for Nuclear and Particle Physics Experiments, Springer-Verlag, (1994) (Première édition 1987)
- C. F.N. Tsoulfanidis, Measurements and Detection of Radiation, Taylor & Francis, (1995) (Première édition 1983)
- K. Kleinknecht, Detectors for particle radiation, Cambridge University Press, 1998 (Première édition :en allemand 1985, en anglais 1986)
- C.Grupen, Particle Detectors, Cambridge University Press, 1996
- C. F. G. Delaney and E. C. Finch, Radiation Detectors, Oxford University Press, 1992
- R. C. Fernow, Introduction to experimental particle physics, Cambridge University Press, 1986
- Ecole internationale Joliot-Curie 1988, 1994, 2001, 2008 https://heberge.lp2ib.in2p3.fr/EcoleJoliotCurie/spip.php?rubrique6&lang=fr

Merci pour votre attention











Ce cours a été fait en partie à partir des transparents faits par madame Stéphanie Ottini-Hustache (CEA) dans le cadre de l'école internationale Joliot Curie 2001 de Physique Nucléaire et Physique des Particules organisée par l'IN2P3, le CEA et le FNRS.